

Appel à communications

* * *

« La Guerre froide vue des États-Unis : anatomie d'une ère non révolue »
“The Cold War viewed from the United States: Anatomy of an Unfinished Era”

(scroll down for the English version)

Colloque à l'Université Grenoble Alpes (UGA) – Laboratoire ILCEA4
3 & 4 juin 2027

Alors que la Guerre froide est consignée dans les livres d'histoire, marquant même, pour Francis Fukuyama, la fin de celle-ci, son spectre continue de hanter la planète à l'heure où les puissances nucléaires modernisent leurs arsenaux, où les rivalités héritées du siècle dernier réémergent sous des formes nouvelles et l'interventionnisme des principaux protagonistes—les États-Unis, la Russie, ex-URSS, et la Chine—révèle ses conséquences au long cours. Après la chute du bloc soviétique en 1991, la binarité, souvent simpliste, qui avait caractérisé la géopolitique depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale a laissé place à un monde multipolaire dans lequel les États-Unis ont dû redéfinir leur rôle face à de nouvelles frontières et de nouveaux enjeux (Schoen et Kaylan; Paul et Kornprobst). Pour autant, certains spécialistes parlent d'une « seconde » ou « nouvelle » Guerre froide, notamment depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 – mais on peut remonter à la Guerre russo-géorgienne de 2008 et à l'annexion de la Crimée en 2014 (Sakwa; Achcar; Niblett; Glenn).

L'objectif de ce colloque est d'interroger la polysémie et le polymorphisme du concept de Guerre froide et de débattre de sa pertinence comme grille de lecture, de ses contours et de ses limites. Transition, rupture, pause, parenthèse, détente, ou continuité: quelle terminologie est la plus adaptée pour comprendre l'après-Guerre froide et ses héritages ? Que saisit-on aujourd'hui de cette période à la fois inachevée et objet du passé ?

Tandis que la fin de la Guerre froide a redessiné les frontières de l'Europe de l'Est, le démantèlement du rideau de fer a laissé entrevoir une nouvelle perspective sur les frontières. Celles-ci étaient perçues comme des institutions « obsolètes » qu'il fallait affaiblir pour permettre l'avènement d'un monde sans frontières (*borderless world*) (Popescu). Force est de constater que ce modèle a été remplacé par un modèle de refrontiérisation qui a vu les frontières se renforcer un peu partout à travers le globe et notamment en Amérique du nord, pour faire face aux enjeux sécuritaires qui ont émergé dans le sillage de la chute de l'URSS (Bissonnette et Vallet). Les communications examinant les questions de renforcement des frontières en lien avec les enjeux post-Guerre froide seront les bienvenues.

Des contributions sur d'autres aspects géopolitiques et géostratégiques seront aussi naturellement attendues, par exemple sur les liens entre la guerre contre le communisme et celle contre le terrorisme ou les « *rogue states* » (Harshe). Néanmoins, les propositions peuvent également aborder la manière dont notre regard sur la Guerre froide s'est modifié et comment elle est abordée et analysée par la génération née après la chute du mur de Berlin. Les méthodologies et champs d'étude développés ces dernières décennies éclairent la seconde partie du vingtième siècle différemment et font évoluer son historiographie. Ainsi, nous invitons autant les propositions centrées sur la période post-1991 que celles qui explorent la Guerre froide à travers des perspectives novatrices et à l'aune des productions universitaires et culturelles récentes. Par exemple, les avancées des approches post-coloniales et décoloniales permettent d'aborder la Guerre froide au

prisme de l'exploitation des ressources (les terres, les mers et l'atmosphère ; le sous-sol, avec notamment l'extraction de matières premières critiques comme l'uranium ; les populations humaines et non-humaines, etc.) et posent encore aujourd'hui la question de la reconnaissance des impacts et de la compensation des victimes par les puissances nucléaires et coloniales, autant envers d'anciennes colonies ou dépendances qu'envers les minorités ethniques et économiques au sein des sociétés concernées (e.g., Hamblin; Voyles; Maurer).

Il s'agira également d'explorer comment la rivalité américano-soviétique s'inscrit dans le temps long et continue d'influencer les champs politique, économique et culturel aujourd'hui. Ainsi, la peur du rouge, apparue bien avant la Deuxième Guerre mondiale, persiste et alimente les forces conservatrices et populistes états-uniennes, tandis que certaines personnalités à gauche se présentent ouvertement comme socialistes (Hemmer). On observe également une résurgence, ou peut-être une réactivation, de la stigmatisation et de la discrimination envers la communauté LGBTQIA+ par le biais de rhétoriques qui ne sont pas sans rappeler la « peur violette » qui a fait l'heure de gloire du McCarthisme. Plus largement, les études sur le rôle des minorités sexuelles et ethno-raciales face à ces enjeux de politique extérieure, ainsi que leurs contributions intellectuelles, seront pertinentes (Rasberry; Intondi). En effet, l'intensification de la Guerre froide au sein de la société états-unienne a été concomitante de l'émergence de mouvements sociaux dont l'objectif était de porter la voix de populations marginalisées. Les années 1960 constituent ainsi l'apogée, selon une certaine historiographie, du mouvement des droits civiques. Or, plusieurs militants africains-américains furent la cible de la propagande anti-communiste, menée, par exemple, par le directeur du FBI, J. Edgar Hoover. Un parallèle pourra être établi avec l'histoire plus récente qui a vu le mouvement Black Lives Matter émerger durant la présidence Obama, avant d'être contesté par un conservatisme revigoré sous l'impulsion de Donald Trump, comme l'illustre son récent décret « *Restoring Truth and Sanity to American History* ». Comme ce fut le cas pendant la Guerre Froide, on constate ainsi le lien ténu entre politique étrangère et intérieure sur fond d'une dialectique entre patriotisme et anti-américanisme.

En outre, le paysage institutionnel actuel est aussi le fruit de cette période riche en créations et remaniements bureaucratiques. De nombreuses agences fédérales (CIA, FBI, EPA, NSA, DOE, NRC, etc.) se sont vues créées ou renforcées de par leur rôle prééminent au siècle dernier et continuent aujourd'hui d'exercer leur influence sur, ou de servir comme instrument du pouvoir. En effet, la Guerre froide a marqué un tournant en permettant l'établissement pérenne, en temps de paix, d'agences de renseignement puissantes ; faute de sources humaines de l'autre côté du rideau de fer, elle a accéléré le développement du renseignement issu de l'analyse des communications, aujourd'hui prépondérant. La période a aussi été le théâtre d'interrogations très modernes sur la légalité des opérations et les moyens de leur contrôle, culminant avec la création de la commission Church de 1975, emblématique de ce que Loch Johnson appela « *the Year of Intelligence* ». Les déclassifications de nouvelles archives continuent à altérer la perception que nous avons de cette époque.

De même, la fiction se nourrit encore largement des récits d'espionnage de l'époque, et le cinéma et la littérature postapocalyptiques (ou de superhéros) s'inspirent toujours de l'imaginaire radioactif né à la fin des années 1940 (Boyer; Henriksen; Lipschutz). Ce genre s'allie de plus en plus à la fiction climatique, car étudier la Guerre froide et ses enjeux contemporains implique de se pencher également sur sa dimension environnementale : l'étude du climat est intimement liée aux essais atmosphériques de bombes nucléaires et celle des écosystèmes est née en partie de la nécessité de surveiller les impacts des sites nucléaires sur leur environnement (Edwards; Hamblin; Maurer). De

nombreux observateurs et spécialistes du risque listent parmi les principaux enjeux planétaires actuels la guerre nucléaire, le dérèglement climatique et l'intelligence artificielle (Orr; Takach). Ainsi, le secrétaire d'État à l'énergie Christopher Wright a proposé de faire du leadership états-unien en matière d'IA et d'énergie « *the next Manhattan Project* » et la nécessité de voir émerger des organes de régulation indépendants et des accords bi- ou multilatéraux sur les modalités de la course vers l'intelligence artificielle générale (AGI) s'apparente aux négociations qui ont abouti aux accords de limitation des armes nucléaires (à présent expirés pour la plupart) (Maas; Allison and Herzog). Les études explorant le triptyque IA-nucléaire-climat seront particulièrement appréciées.

Bien que le colloque soit centré sur les États-Unis, nous souhaitons encourager les propositions permettant d'élargir la focale et de mettre en lumière les liens de coopération et de domination avec d'autres pays et régions. Ainsi, les propositions abordant le sujet à partir d'un angle extérieur sont les bienvenues, si tant est que les États-Unis tiennent tout de même une place centrale. Le sujet se prêtant éminemment aux pratiques pluri- et transdisciplinaires, nous espérons accueillir des collègues issus de domaines et horizons variés, qui manient des outils différents (travaux cartographiques, études sociologiques, recherche-crédation, etc.). Par ailleurs, les réflexions d'ordre méthodologique, par exemple concernant l'accès, souvent difficile, aux archives, aux documents confidentiels ou à l'organisation d'entretiens, seraient également opportuns dans le cadre de ce colloque.

Ateliers/axes envisagés (liste non exhaustive) :

- Enjeux géopolitiques et géostratégiques
- Enjeux économiques
- Renseignement et surveillance
- Guerre froide et luttes sociales (approches postcoloniales et décoloniales, mouvements sociaux, rôle des minorités)
- Guerre froide et frontières/migration
- L'ère nucléaire (Guerre froide et technologie); la conquête spatiale
- La défense civile
- Guerre froide et environnement ; IA-nucléaire-climat
- Conservatisme, anticomunisme, patriotisme et américanisme
- La Guerre froide dans les arts (littérature, cinéma, télévision, musique) – fiction et culture populaire
- Considérations méthodologiques : archives, (dé)classification, entretiens, etc.

Langue du colloque : anglais à privilégier ; français avec diaporama traduit.

Organisateur.ices : Gregory Benedetti, Pierre-Alexandre Beylier, Lucie Genay et Mona Parra.

Comité scientifique : Gregory Benedetti (UGA), Pierre-Alexandre Beylier (UGA), Hugo Bouvard (Université Paris-Cité), Elisabeth Fauquert (Université Paris Nanterre), Lucie Genay (UGA), Yohan Lucas (Université de Rouen Normandie), Saïd Ouaked (Université de Limoges), Mona Parra (UGA), Amy Wells (Université de Caen Normandie) et Eglantine Zatout (Université Jean Moulin Lyon 3).

Les propositions (400 mots maximum et une notice biographique de 150-200 mots) sont à envoyer en version Word et PDF d'ici le **1 décembre** 2026 (pour un retour en janvier) aux quatre organisateur.ices: gregory.benedetti@univ-grenoble-alpes.fr ; pierre-alexandre.beylier@univ-grenoble-alpes.fr ; lucie.genay@univ-grenoble-alpes.fr ; mona.parra@univ-grenoble-alpes.fr

Call for papers

* * *

“The Cold War viewed from the United States: Anatomy of an Unfinished Era”

Conference at Grenoble Alpes University – ILCEA4 research team

June 3 & 4, 2027

Although the Cold War has been consigned to history books—its conclusion even marking the end of history according to Francis Fukuyama—its specter continues to haunt the planet, as nuclear powers are modernizing their arsenals, rivalries inherited from the last century are reemerging in new forms, and the long-term consequences of the key players’ interventionism (the United States, Russia, formerly the USSR, and China) are revealing themselves. After the collapse of the Soviet bloc in 1991, the often simplistic, binary worldview that had characterized geopolitics since the end of World War II gave way to a multipolar world, in which the United States (US) had to redefine its role, adapt to shifting borders, and confront new challenges (Schoen and Kaylan; Paul and Kornprobst). Still, some experts have been referring to a “second” or “new” Cold War, especially since Russia’s invasion of Ukraine in February 2022—though one can trace the conflict’s origins back to the 2008 Russo-Georgian War and the annexation of Crimea in 2014 (Sakwa; Achcar; Niblett; Glenn).

The aim of this conference is to examine the Cold War as a polysemic and polymorphic concept and to discuss the extent of its relevance as a framework for interpretation. Transition, rupture, pause, interlude, détente, or continuity: which terminology is best suited to comprehend the aftermath and legacies of the Cold War? How is this decisive period in contemporary history, which is both in the past and unfinished, understood today?

While the end of the Cold War redrew the borders of Eastern Europe, the dismantling of the Iron Curtain offered a new perspective on borders. They were perceived as “obsolete” institutions that needed to be weakened to pave the way for a borderless world (Popescu). It is clear that this model has been replaced by a rebordering model, which has seen borders strengthened across the globe—particularly in North America—to address the security challenges that emerged in the wake of the collapse of the USSR (Bissonnette and Vallet). Papers examining issues of border reinforcement in relation to post-Cold War challenges are welcome. So are proposals on other geopolitical and geostrategic aspects, such as those exploring the links between the war against communism and the war against terrorism or “rogue states” (Harshe).

However, papers may also address how our perspective on the Cold War has changed and how the generation born after the fall of the Berlin Wall addresses and analyzes that era. Methodologies and academic fields developed in recent decades have shed new light on the second half of the twentieth century and contribute to its evolving historiography. Thus, we welcome proposals that focus on the post-1991 years as well as those that explore the Cold War through innovative perspectives and in light of recent scholarly and cultural interpretations. For example, advances in postcolonial and decolonial studies allow us to investigate the Cold War through the lens of resource exploitation (land, seas, the atmosphere and the geosphere—particularly the extraction of critical materials such as uranium, —human and non-human populations, etc.) and to raise the ongoing issue of nuclear and colonial powers acknowledging the impacts and compensating the victims of the nuclear age,

be it in former colonies and dependencies or among ethnic and economic minorities within the societies involved (e.g., Hamblin; Voyles; Maurer).

We will also explore how the US-Soviet rivalry fits into the long-term historical context and continues to influence political, economic, and cultural spheres today. For instance, the “Red Scare,” whose origins largely predate World War II, lives on and still fuels conservative and populist forces in the US, even though some figures on the left now also openly identify as socialists (Hemmer). The current resurgence, or perhaps revival, of stigmatization and discrimination against the LGBTQIA+ community through rhetoric is also reminiscent of the “Lavender Scare” in the heyday of McCarthyism. More broadly, studies on the role of sexual and ethno-racial minorities in relation to foreign policy, as well as their intellectual contributions, will be relevant to the discussion (Raspberry; Intondi).

The intensification of the Cold War within US society coincided with the emergence of social movements whose goal was to amplify the voices of marginalized populations—some historians thus identify the 1960s as the peak of the Civil Rights Movement. Moreover, several African-American Civil Rights workers became targets of the anti-communist propaganda campaign instigated, among others, by FBI Director J. Edgar Hoover. A parallel can be drawn here with the Black Lives Matter movement, which emerged during the Obama presidency, only to be challenged by resurgent conservatism spurred on by Donald Trump, latterly illustrated by his recent executive order “Restoring Truth and Sanity to American History.” As was the case during the Cold War, we can thus observe the tenuous link between foreign and domestic policy against the backdrop of a dialectic between patriotism and anti-Americanism.

Furthermore, the US’s current institutional landscape is largely the product of bureaucratic creations and restructuring over the post-World-War-II period. Numerous federal agencies (e.g., CIA, FBI, EPA, NSA, DOE, NRC) were established or strengthened due to their prominent role in the last century and continue today to exert their influence over, or serve as instruments of, power. The context of the Cold War marked a turning point in the history of espionage insofar as it enabled the permanent establishment, in peacetime, of powerful intelligence agencies. The absence of human sources on the other side of the Iron Curtain accelerated the development of intelligence derived from communications analysis, which now predominates. Debates that remain relevant today were also taking place at the time regarding the legality of operations and the means of overseeing them, culminating in the creation of the Church Committee in 1975, an event emblematic of what Loch Johnson has called “the Year of Intelligence.” The declassification of new archives continuously reshapes our perception of those developments.

Likewise, fiction still draws heavily on Cold-War spy stories, and post-apocalyptic (as well as superhero) cinema and literature are often inspired by the radiation narratives that emerged in the late 1940s (Boyer; Henriksen; Lipschutz). This genre increasingly intertwines with climate fiction, since studying the nuclear age and its long-term implications requires, crucially, examining its environmental dimension. For instance, climate research is intimately entangled with the atmospheric testing of nuclear bombs, and the study of ecosystems arose in part from the need to monitor the impacts of nuclear sites on their surroundings (Edwards; Hamblin; Maurer). Many observers and risk specialists list nuclear war, climate change, and artificial intelligence (AI) among today’s major global challenges (Orr; Takach). Secretary of State for Energy Christopher Wright has even proposed making US leadership in AI and energy “the next Manhattan Project,” and the need for independent regulatory bodies and bilateral or multilateral agreements on the terms of the race toward Artificial General Intelligence (AGI) strikes as similar to the negotiations that led to

nuclear arms control treaties, most of which have now expired (Maas; Allison and Herzog). Studies exploring this triad will be particularly appreciated.

Although the conference focuses on the United States, we wish to encourage proposals that broaden the scope and highlight relationships of cooperation with, or domination over, other countries and regions. Papers that tackle the topic from an external viewpoint are therefore welcome, provided that the US still plays a central role in the demonstration. Since the conference's theme lends itself exceptionally well to multi- and transdisciplinary approaches, we hope it will appeal to colleagues from diverse fields and backgrounds, who employ a variety of methods (cartographic work, sociological studies, research-creation, etc.). In addition, reflections centered on methodological considerations—for instance regarding the often-difficult access to archives and confidential documents, or the organization of interviews—will be most gladly included.

Suggested topics / possible panels (non-exhaustive list):

- Geopolitical and geostrategic issues
- Economic aspects
- Intelligence and surveillance
- The Cold War and social struggles (postcolonial and decolonial studies, social movements, the role played by minorities)
- Borders and migrations in relation to the (post-)Cold War era
- The nuclear age (technology during the Cold War); the space race
- Civil defense
- The Cold War and environmental concerns; AI-nuclear-climate triad
- Conservatism, anticommunism, patriotism and Americanism
- The Cold War in the arts (literature, cinema, television, music) – fiction and popular culture
- Methodological considerations: archives, (de)classification, interviews, etc.

Language of the conference: English preferred; French (with translated slides).

Organizers: Gregory Benedetti, Pierre-Alexandre Beylier, Lucie Genay, and Mona Parra.

Scientific committee: Gregory Benedetti (UGA), Pierre-Alexandre Beylier (UGA), Hugo Bouvard (Université Paris-Cité), Elisabeth Fauquert (Université Paris Nanterre), Lucie Genay (UGA), Yohan Lucas (Université de Rouen Normandie), Saïd Ouaked (Université de Limoges), Mona Parra (UGA), Amy Wells (Université de Caen Normandie), and Eglantine Zatout (Université Jean Moulin Lyon 3).

Paper proposals (400 words maximum, along with a short bio of 150-200 words) must be sent as Word and PDF files by **December 1, 2026**, (response in January) to all four organizers at gregory.benedetti@univ-grenoble-alpes.fr ; pierre-alexandre.beylier@univ-grenoble-alpes.fr ; lucie.genay@univ-grenoble-alpes.fr ; mona.parra@univ-grenoble-alpes.fr

References

- “Alliances et alliés du socialisme: quête de légitimité, coalitions stratégiques, radicalité et normalisation.” *Politique américaine* 44, no. 2 (2025).
- Achcar, Gilbert. *The New Cold War: The United States, Russia, and China from Kosovo to Ukraine*. Haymarket Books, 2023.
- Allison, David M., and Stephen Herzog. “Artificial Intelligence and Nuclear Weapons Proliferation: The Technological Arms Race for (In)Visibility.” *Risk Analysis* 45, no. 11 (2025): 3839–59.
- Barney, Timothy. *Mapping the Cold War: Cartography and the Framing of America’s International Power*. University of North Carolina Press, 2015.
- Bissonnette, Andréanne, and Élisabeth Vallet, ed. *Borders and border walls: in-security, symbolism, vulnerabilities*. Routledge geopolitics series. Routledge, 2021.
- Borzakian, Manouk and Nashidil Rouiaï. “Le monde après la Guerre froide selon *James Bond* et *Mission impossible*. Postmodernité et post-politique.” *L’Espace Politique* 42, no. 3 (2020). Accessed on July 1, 2026, <http://journals.openedition.org/espacepolitique/9004>.
- Boyer, Paul S. *By the Bomb’s Early Light: American Thought and Culture at the Dawn of the Atomic Age*. Pantheon, 1985.
- Dalby, Simon. *Creating the Second Cold War: The Discourse of Politics*. Bloomsbury Publishing, 2016.
- Edwards, Paul N. “Entangled Histories: Climate Science and Nuclear Weapons Research.” *Bulletin of the Atomic Scientists* 68, no. 4 (July 1, 2012): 28–40.
- Friedman, Max Paul. “From Manila to Baghdad: Empire and the American *Mission Civilisatrice* at the Beginning and End of the 20th Century.” *Revue française d’études américaines* 113, no. 3 (2007): 26-38.
- Fukuyama, Francis. *The End of History and the Last Man*. Free Press, 1992.
- Glenn, John. *The New Cold War: A Case of History Repeating Itself?* Cambridge Scholars Publishing, 2025.
- Hamblin, Jacob Darwin. *Arming Mother Nature: The Birth of Catastrophic Environmentalism*. Oxford University Press, 2013.
- Harshe, Rajen. “Unveiling the Ties between US Imperialism and Al Qaida.” *Economic and Political Weekly* 43, no. 51 (2008): 67-72.
- Hemmer, Nicole. *Messengers of the Right: Conservative Media and the Transformation of American Politics*. University of Pennsylvania Press, 2016.
- Henriksen, Margot A. *Dr. Strangelove’s America: Society and Culture in the Atomic Age*. University of California Press, 1997.
- Heurtebize, Frédéric. *Le péril rouge. Washington face à l’eurocommunisme*. Presses universitaires de France, 2014.

Hogan, Michael J. *The End of the Cold War: Its Meaning and Implications*. Cambridge University Press, 1992.

Immerwahr, Daniel. *How to Hide an Empire: A History of the Greater United States*. Farrar, Straus and Giroux, 2019.

Intondi, Vincent. *African Americans Against the Bomb: Nuclear Weapons, Colonialism, and the Black Freedom Movement*. Stanford University Press, 2015.

Johnson, Loch K. *A Season of Inquiry: Congress and Intelligence*. The Dorsey Press, 1985.

Jurgensen, Arnd. “‘Realism’ for The 21st Century: Climate Change, Nuclear Winter and A Changed Threat Environment.” *Journal of Political Science and Public Opinion* 2, no. 2 (2024): 112.

Kott, Sandrine. *Organiser le monde: Une autre histoire de la guerre froide*. Seuil, 2021.

Levering, Ralph B. *The Cold War: A Post-Cold War History*. Wiley-Blackwell, 2016.

Lipschutz, Ronnie D. *Cold War Fantasies: Film, Fiction, and Foreign Policy*. Bloomsbury Publishing, 2001.

Lowe, David, and Tony Joel. *Remembering the Cold War: Global Contest and National Stories*. Routledge, 2014.

Masco, Joseph. *The Theater of Operations: National Security Affect from the Cold War to the War on Terror*. Duke University Press, 2014.

Maas, Matthijs M. “How Viable Is International Arms Control for Military Artificial Intelligence? Three Lessons from Nuclear Weapons.” *Contemporary Security Policy* 40, no. 3 (2019): 285–311.

Maurer, Anaïs. *The Ocean on Fire: Pacific Stories from Nuclear Survivors and Climate Activists*. Duke University Press, 2024.

Maguire, Lori. *The Cold War and Entertainment Television*. Cambridge Scholars, 2016.

Niblett, Robin. *The New Cold War: How the Contest Between the US and China Will Shape Our Century*. Atlantic Books, 2024.

Orr, David W. *Dangerous Years: Climate Change, the Long Emergency, and the Way Forward*. Yale University Press, 2016.

Paul, T. V., and Markus Kornprobst. *The New Cold War and the Remaking of Regions*. Georgetown University Press, 2025.

Popescu, Gabriel. *Bordering and Ordering the Twenty-First Century: Understanding Borders*. Human geography in the new millennium : issues and applications. Rowman & Littlefield Publishers, Inc, 2012.

Rasberry, Vaughn. *Race and the Totalitarian Century: Geopolitics in the Black Literary Imagination*. Harvard University Press, 2016.

Robey, Sarah E. *Atomic Americans: Citizens in a Nuclear State*. Cornell University Press, 2022.

Sakwa, Richard, Li Bennich-Björkman, Ziya Öniş, et al. “A Year Since the Return of History: A New Cold War?” *Transatlantic Policy Quarterly* 21, no. 4 (Winter 2022/2023).

Sakwa, Richard. *The Lost Peace: How the West Failed to Prevent a Second Cold War*. Yale University Press, 2023.

Sanger, David E. *New Cold Wars: China's Rise, Russia's Invasion, and America's Struggle to Defend the West*. Crown, 2024.

Schoen, Douglas E., and Melik Kaylan. *The Russia-China Axis: The New Cold War and America's Crisis of Leadership*. Encounter Books, 2014.

Schrecker, Ellen. *Cold War Triumphalism: The Misuse of History After the Fall of Communism*. The New Press, 2004.

Skrentny, John David. "The Effect of the Cold War on African-American Civil Rights: America and the World Audience, 1945-1968." *Theory and Society* 27, no. 2 (Apr., 1998), pp. 237-285

Szasz, Ferenc Morton. *Atomic Comics: Cartoonists Confront the Nuclear World*. University of Nevada Press, 2013.

Takach, George S. *Cold War 2.0: Artificial Intelligence in the New Battle between China, Russia, and America*. Pegasus Books, 2024.

Voyles, Traci Brynne. *Wastelanding: Legacies of Uranium Mining in Navajo Country*. University of Minnesota Press, 2015.

Westad, Odd Arne. *The Cold War: A World History*. Basic Books, 2017.

Westad, Odd Arne. *The Global Cold War: Third World Interventions and the Making of Our Times*. Cambridge University Press, 2007.

Wright, Christopher. Testimony before the U.S. Senate Committee on Energy and Natural Resources, June 18, 2025. Accessed on September 3, 2026,
<https://www.energy.senate.gov/services/files/35D195A3-946E-46D0-A5E7-84C06F46B9A4>.